

qui s'offrit aux regards des assistants. Au milieu de la nuit, sous les fenêtres de ce vieux manoir aux murs envahis par le lichen, et dont la vieille structure rappelait les âges héroïques, deux vieux Bretons tête nue, placés à dix pas l'un de l'autre, tenaient une torche pour éclairer l'épée du dernier des Kergaz. Entre eux, deux autres hommes, le comte et son adversaire, se mesuraient du regard prêts à croiser le fer qui s'agitait dans leur main. A distance, les autres serviteurs s'étaient agenouillés pleins de foi et priaient pour leur jeune maître.

— Mes enfants ! cria alors M. de Kergaz, s'il m'arrivait malheur... si cet homme venait à me tuer, laissez-le s'en aller, mais veillez sur la comtesse...

Et après avoir recommandé sa femme, Armand engagea le fer avec impétuosité.

XXII

Tandis que Rocambole et M. de Kergaz mettaient l'épée à la main, M. le vicomte Andrea s'en allait tranquillement à l'amble de son double poney breton par le sentier de la falaise, jusqu'à Saint Malo, d'où il était revenu le matin. En tournant la tête il pouvait voir successivement, au plutôt deviner, à travers les ténèbres naissantes, le vieux donjon des Kergaz, où, à cette heure, le dernier de cette race allait tomber sous les coups d'un spadassin, et la rade, où déjà sans doute était mouillé le navire qui portait sa terrible ennemie réduite à l'impuissance.

Un fier sourire, le sourire de l'ango déchue triomphant, vint alors aux lèvres de sir Williams.

— O ma vengeance ! murmura-t-il, je crois que je te tiens, enfin !...

En mer, au loin, à une lieue du port, l'œil perçant de sir Williams aperçut tout à coup une flamme qui semblait sortir des vagues et se promener à leur surface. Et, à la vue de ces flammes, il tressaillit de joie.

— C'est le signal convenu avec John Bird, pensa-t-il, c'est le *Foulcr* qui mouille là-bas... A nous deux donc, Baccarat ! Ni toi, ni Armand ne m'échapperez cette fois !

Ce fut vers le port qu'il se dirigea tout d'abord. Il avait l'intention de se jeter dans le premier canot qu'il trouverait, et de se faire conduire à bord du *Foulcr* ; mais, pendant qu'il cherchait ce canot, un homme l'acosta et lui fit pousser un cri de surprise.

C'était John Bird. Le capitaine anglais, enveloppé dans son caban, paraissait guetter l'arrivée de sir Williams.

— Je vous attendais, capitaine, lui dit-il en abordant et en lui frappant sur l'épaule.

— A c'est toi... fit sir Williams.

— Je viens vous chercher.

— Ah !

— On vous attend à mon bord.

Sir Williams frissonnait de joie.

— Elle est bien jolie, la petite dame, continua John Bird.

— Tu trouves ?

— Les sauvages en feront leur reine.

— Je préfère qu'ils la mangent rôtie, répondit le cynique Andrea.

— Ne venez-vous pas lui dire adieu ?

— Oh ! certes... As-tu ton canot là ?

— Oui, dit John Bird.

Et l'Anglais prit familièrement par le bras son ancien capitaine et le conduisit à son canot, dans lequel il le fit entrer. Quatre matelots étaient courbés sur les avirons et n'attendaient qu'un signal.

— Nagez ! commanda John Bird, aussitôt que sir Williams fut assis à l'arrière.

Le canot glissa comme un alcyon sur la crête des vagues et se dirigea vers la haute mer, où resplendissait toujours la flamme allumée à bord du *Foulcr*, la mer était calme et le canot accosta le *Foulcr* par tribord en moins de vingt minutes.

Pendant le trajet, sir Williams et John Bird étaient demeurés silencieux et comme absorbés en eux-mêmes. Le premier songeait sans doute qu'à cette heure Armand était couché sanglant sur le sol, au milieu de ses serviteurs consternés et de sa femme folle de douleur. Il songeait aussi que, dans quelques heures, le *Foulcr* lèverait l'ancre et emmènerait pour toujours loin de l'Europe, pour la jeter au milieu des hordes sauvages, des cannibales de l'Océanie, cette femme qui avait osé se mesurer avec lui et lui tenir tête si longtemps. Et cet homme qui ne vivait plus que pour la vengeance, à cette heure où son œuvre paraissait couronnée par le succès ; cet homme, si fort durant l'adversité, que jamais une défaite n'avait pu terrasser ; cet homme perdait son sang-froid, son énergie, et se sentait en proie à une mystérieuse faiblesse. Il était brisé par l'ivresse du triomphe.

— Venez, mon capitaine, lui dit John Bird en lui frappant de nouveau sur l'épaule au moment où le canot touchait l'échelle de tribord du navire, venez voir madame Baccarat...

Ce nom arracha sir Williams à sa rêverie. Il suivit John et monta sur le pont.

Le pont du navire était désert. A peine voyait-on çà et là, silencieux à leur poste comme des fantômes, les hommes du quart de nuit. Aucun ne salua John Bird, et ne parut faire attention à lui ni son compagnon.

— Notre belle prisonnière est dans la cabine du capitaine, dit John Bird, se tournant vers sir Williams qui le suivait.

— Allons ! dit celui-ci, je veux la voir.

John Bird conduisit sir Williams à l'arrière et l'introduisit dans la cabine du capitaine.

Ivre de joie, sir Williams s'arrêta sur le seuil et aperçut Baccarat, à demi couchée sur un petit sofa et paraissant dormir.

— C'est une femme énergique, pensa sir Williams, elle dort comme dans son lit, et ne rêve certes pas d'anthropophages.

Mais, en ce moment, et comme si elle eût voulu lui donner un démenti formel, Baccarat ouvrit les yeux, se souleva à demi, laissa glisser un sourire sur ses lèvres et regarda sir Williams.

— Ah ! dit-elle, c'est vous, monsieur le vicomte ?

— Je ne suis plus M. le vicomte, ma chère amie, répondit-il avec son éclat de rire sardonique des anciens jours, vous vous trompez, je suis sir Williams.

— Je le sais, dit froidement Baccarat.

Et, le regardant à son tour avec dédain :

— Oh ! je sais, continua-t-elle, que le vicomte Andrea, le repent n'existait pas ; que, sous le masque d'hypocrisie qu'il s'était fait, l'implacable sir Williams suivait pas à pas sa vengeance.

— Vous parlez d'or, chère amie, ricana sir Williams.

— Je sais, poursuivit Baccarat toujours calme, que ce monstre, ivre de fureur d'avoir échoué, grâce à moi, dans toutes ses entreprises, m'a juré une haine mortelle...

— Eh ! eh ! ma fille, tu ne te trompes pas...

Et il lui lança un regard de reptile.

— Je sais enfin qu'il m'a fait enlever l'enfant que j'avais pris sous ma protection, et pour laquelle il ressent une odieuse passion.

— Elle est jolie, la petite... dit sir Williams qui ne prit plus la peine de dissimuler, et la veuve Fipart est chargée de son éducation.

— Vous vous trompez, mon capitaine, dit John Bird, la juive n'est plus à Paris.

— Et où est-elle ?

— Ici, à bord.

Baccarat, dont le regard était fixé sur sir Williams, le vit pâlir d'émotion.

— Ah ! lui dit-elle d'un ton moqueur, on a bien raison de dire que chaque cuirasse a son défaut. Vous étiez un homme